

Ils ont enlevés l'soleil sur l'enseigne "Créteil Soleil"  
J'ai rien vu, en un clin d'œil, ils ont décroché mes rêves  
Plus de repaires qui tiennent, ils mettent ma ville en berne  
Reste ma chambre en braises, des ratures de vies trop belles

J'suis revenu au beau lieu de mes dix ans  
Tout est resté figé, même ma chambre d'enfant  
Rien a bougé, la poussière sur le parquet, toujours les mêmes petites boulet  
tes de chite en vrac là qui restaient  
C'est bon d'sentir l'odeur des restes, de ces nuits à découvrir le feu, le n  
et, le sex  
De ces fenêtres de là ou j'voyais toutes promesses  
D'un gars qui souhaite faire grande prouesse  
J'entends encore les cris de la mère vibrer  
Sur la porte, près du chevet et j'entassai capotes séchées  
J'entends aussi les notes improvisées de mon clavier ou je me promettrai qu'  
un jour je serai parfaitement jouer  
Tout est là, les larmes me font encore glisser sur le sol mal lavé de mon dé  
part précipité  
Tout est là, les peluches empaillées font mine de pas me calculer alors qu'e  
lles m'ont vu toutes chialer  
Les magazines tachés, les posters arrachés, les vocalises ratées de toute me  
s aprèm' starifiées  
Les rêveries frustrées, les coups de poing simulés, les : "ta gueule" excusé  
s  
Regarde, tout est resté

Sauf qu'ils ont enlevés l'soleil sur l'enseigne "Créteil Soleil"  
J'ai rien vu en un clin d'œil, ils ont décroché mes rêves  
Plus de repaires qui tiennent, ils mettent ma ville en berne  
Reste ma chambre en braise, des ratures de vies trop belles

Ah, y'a toujours les goûtes de sueur qui coulent et en dansant sur du Britne  
y à pas d'heure  
Ah, y'a même encore le son d'mes peurs  
Celles qui arrivaient juste après qu'on me mette dans le noir  
Je sens encore l'odeur de mon parfum rageur  
Celui que je mettais pour embellir toutes mes histoires  
Je sens encore les fleurs que m'offraient le chanteur  
Celui que je m'imaginai être pendant les grands soirs  
Il y a même mes talons cachés dans le tiroir du fond  
Le même ou l'on retrouve calendrier des talons de mille  
Les petits papiers de première poésies à la con toujours dans l'même tiroir  
avec mes ambitions fois mille  
J'entend encore les pleurs de mes prières à tort  
Croyant que le dieu s'énervé, pourrait me sortir d'ici  
J'entends encore mon cœur faire du mal à mon corps  
Pensant qu'il apaisera le plus petit de mes soucis  
Tout est resté, j'te dis  
Tout est resté, j'te dis  
Tout est resté, j'te dis

Sauf qu'ils ont enlevés l'soleil sur l'enseigne "Créteil Soleil"  
J'ai rien vu en un clin d'œil, ils ont décroché mes rêves  
Plus de repaires qui tiennent, ils mettent ma ville en berne  
Reste ma chambre en braise, des ratures de vies trop belles

Plus d'soleil, plus d'soleil, plus d'soleil, plus d'soleil, plus d'soleil  
Plus d'soleil, plus d'soleil, plus d'soleil, plus d'soleil, plus d'soleil

Ils ont enlevés l'soleil sur l'enseigne "Créteil Soleil"  
J'ai rien vu en un clin d'œil, ils ont décroché mes rêves  
Plus de repaires qui tiennent, ils mettent ma ville en berne  
Reste qu'un soleil qui règne sur l'papier canson qui traine